



## Rêves – Frank Bird Linderman

### Description

#### Rêves – Frank Bird Linderman

Dès qu'il atteint l'âge adulte, le jeune Indien doit obtenir son « talisman » ou « médecine ». Après un bain de vapeur, il se retire dans un endroit isolé et y reste en solitude durant quatre jours et nuits si nécessaire. Pendant ce temps, il ne mange ni ne boit, consacrant son temps à invoquer le Grand Mystère pour obtenir le don d'une longue vie. Dans cet état d'esprit, il finit par dormir et peut-être rêver. Si un rêve ne vient pas à lui, il abandonne temporairement, prend un autre bain de vapeur et réessaie plus tard. Parfois, de dangereuses falaises ou d'autres lieux inconfortables sont choisis pour rêver, car les terreurs environnantes marquent l'esprit et, même en sommeil, ajoutent à la vivacité des rêves.

Finalement, le rêve survient, et un oiseau ou un animal apparaît comme aidant dans les difficultés du rêveur. Le jeune Indien cherche alors cet oiseau ou animal, tue un spécimen, et s'il s'agit d'un oiseau, il rembourre sa peau de mousse qu'il garde toujours près de lui. Si c'est un animal, il prend sa peau, ses griffes ou ses dents, et tout au long de sa vie, il ne le quitte à moins qu'un autre rêve ne lui offre un talisman plus puissant. Dans ce cas, il abandonne l'ancienne « médecine » au profit de la nouvelle, mais ces cas sont rares.

Parfois, l'Indien orne son « paquet de médecine » de bibelots fantaisistes et de travail de piquants. D'autres fois, le « paquet » est gardé hors de vue de toutes les personnes non intéressées, et reste complètement sans ornements. Mais avoir une « médecine » est nécessaire ; sans elle, l'Indien a peur de son ombre.

Un vieux chef, qui avait participé à de nombreuses batailles, m'a un jour raconté son grand rêve, en taisant le nom de l'animal ou de l'oiseau qui y apparut et devint sa « médecine ».

---

Il dit que, lorsqu'il avait douze ans, son père, qui était chef de sa tribu, lui avait dit qu'il était temps pour lui d'essayer de rêver. Après son bain de vapeur, le garçon suivit son père sans parler, car le postulant ne doit ni converser ni se mêler à d'autres humains entre le bain de vapeur et la fin de sa tentative de rêver. Le père l'emmena loin dans la forêt sombre, suivi par le garçon nu, jusqu'à ce qu'ils atteignent une haute colline, au pied d'un grand pin.

Par des signes, le père dit au garçon de grimper à l'arbre et de se rendre dans un nid d'aigle situé sur les branches les plus hautes. Puis l'homme âgé s'en alla, afin que le garçon puisse atteindre le nid sans être trop proche de son guide humain.

Obéissant, le garçon grimpa à l'arbre et s'assit dans le nid d'aigle au sommet. « Je pouvais voir très loin de ce nid », me dit-il. « La journée était chaude et j'espérais rêver cette nuit-là, mais le vent faisait tanguer la cime de l'arbre et l'obscurité m'effraya tant que je ne pus dormir. »

« La quatrième nuit, une terrible tempête éclata avec des éclairs et beaucoup de vent. Le grand pin gémit et trembla tant que je fus assuré qu'il devait tomber. Tout autour, des arbres aussi robustes s'abattirent avec fracas, et dans l'obscurité, il y avait de nombreux sons effrayants — des sons que j'entends parfois encore. La pluie vint, et je devins froid et encore plus effrayé. N'ayant rien mangé, évidemment, j'étais faible — si faible et fatigué qu'à la fin, je dormis, dans le nid. J'ai rêvé; oui, c'était un rêve merveilleux qui m'est venu, et qui s'est en grande partie réalisé. Une partie reste à venir. Mais elle viendra, c'est certain. »

« Tout d'abord, j'ai vu mon peuple participer à trois guerres. Puis j'ai vu le Bison disparaître dans un trou dans le sol, suivi par beaucoup de mon peuple. Ensuite, j'ai vu le monde entier en guerre, et de nombreux drapeaux d'hommes blancs dans notre pays. C'était une guerre terrible, et les combats et le sang me rendirent malade dans mon rêve. Enfin, j'ai vu un 'personnage' venant — venant à travers ce qui semblait être les plaines. Il était entouré de profondes ombres à mesure qu'il approchait. Ce 'personnage' m'appelait pour que je vienne à lui, et finalement, je suis allé à lui. »

« 'Sais-tu qui je suis?' me demanda-t-il.

« 'Non, « personnage », je ne te connais pas. Qui es-tu et d'où viens-tu?'

« 'Si tu m'écoutes, garçon, tu seras un grand chef et ton peuple t'aimera. Si tu ne m'écoutes pas, alors je me retournerai contre toi. Mon nom est « Raison ». ' »

« Quand le 'personnage' prononça ce dernier mot, il frappa le sol avec un bâton qu'il portait, et le coup mit le feu à l'herbe. J'ai toujours essayé de connaître ce 'personnage'. Je pense le reconnaître où qu'il soit, et dans n'importe quel camp. Il m'a aidé toute ma vie, et jamais je ne me détournerai de lui — jamais. »

C'était le rêve du vieux chef et désormais, un mot sur le bain de vapeur. Une petite loge est confectionnée avec des saules, en les pliant et en enfonçant les extrémités dans le sol. Une loge de bain complétée a la forme d'un bol renversé, et au centre se trouve un petit trou dans le sol. La loge est recouverte de peaux, d'écorces, et de terre, ou de tout autre matériau qui la rendra suffisamment hermétique. Ensuite, un feu est allumé à l'extérieur près de la loge de bain dans lequel des pierres sont chauffées. Quand les pierres sont prêtes, le baigneur se glisse à l'intérieur de la loge de bain, et

---

un assistant roule les pierres chaudes du feu vers l'intérieur de la loge. Elles sont ensuite roulées dans le trou de la loge où elles sont aspergées d'eau. On ne peut imaginer un bain de vapeur plus chaud que celui produit par ce système, et lorsque le baigneur est satisfait à l'intérieur, il se précipite de la loge de bain vers la rivière, que ce soit en hiver ou en été. Ce traitement tua des milliers d'Indiens lorsque la variole leur fut transmise depuis Saint Louis, dans les premiers jours.

Cette nuit-là dans la loge, War Eagle raconta une étrange histoire. Je vais en modifier quelque peu le récit, mais dans notre propre histoire sacrée, il existe un conte similaire bien connu de tous. Il dit :

« Il y a fort longtemps, deux 'tonnerres' voyageaient dans les airs. Ils passèrent au-dessus d'un village de notre peuple, et s'arrêtèrent pour observer.

Dans ce village, il y avait une magnifique loge peinte, et à l'intérieur, il y avait un vieil homme, une vieille femme, et une belle jeune femme avec des cheveux merveilleux. Évidemment, les 'tonnerres' pouvaient voir à travers la peau de la loge et voir tout ce qui se trouvait à l'intérieur. L'un d'eux dit à l'autre : 'Épousons cette jeune femme sans le lui dire.'

'D'accord,' répondit l'autre 'tonnerre.' 'Je suis d'accord, car elle est la meilleure jeune femme de tout le village. Elle a un bon cœur, et elle est honnête.'

Ils l'épousèrent donc, sans lui dire, et elle devint la mère de jumeaux. Quand ces garçons naquirent, ils se redressèrent et dirent à leur mère et aux autres qu'ils n'étaient pas des êtres humains, mais des 'tonnerres', et qu'ils grandiraient rapidement.

'Quand nous aurons été sur terre un moment, nous nous marierons, et resterons jusqu'à ce que nous ayons chacun quatre fils, puis nous partirons et deviendrons à nouveau des « tonnerres », ' dirent-ils.

Tout se passa comme ils l'avaient dit. Quand ils eurent épousé de bonnes femmes et chacun eut quatre fils, ils annoncèrent un jour au peuple qu'il était temps qu'ils partent définitivement.

Il y eut beaucoup de chagrin parmi le peuple, car les jumeaux étaient bons et avaient enseigné beaucoup de bonnes choses que nous n'avons jamais oubliées, mais tout le monde savait qu'il fallait que cela se passe ainsi. Pendant leur présence parmi nous, ces jumeaux pouvaient guérir les malades et prédire exactement ce qui allait se passer sur terre.

Un jour à midi, les jumeaux se vêtirent de leurs plus beaux habits et se rendirent dans une clairière de la forêt. Tout le peuple les suivit et les vit s'allonger sur le sol de la clairière. Le peuple resta dans la forêt qui bordait la clairière, et les observa jusqu'à ce que des nuages et des brumes les entourent et les cachent à la vue.

Il tonna bruyamment et les vents soufflèrent ; des arbres tombèrent ; et quand les brumes et les nuages se dissipèrent, ils étaient partis — partis pour toujours. Mais le peuple ne les a jamais oubliés, et mon grand-père, qui repose près de Rocker, était un descendant d'un des fils des 'tonnerres.' Ho ! »



**date créée**

07/01/2025

**Auteur**

cdf